

Festival

Festival d'Avignon

Théâtre / danse / performances. Dernier volet des Sujets à vif: L. Sauvage riffe le Ring de Wagner pour C. Fiat, et Foofwa d'Imobilité se plonge dans un tournage imaginaire pour J.L. Godard.

Walkyrie rock et Foofwa le fou

■ Quand Laurent Sauvage parle d'une femme, il a beau aller sur ses 44 printemps, il se met toujours «dans un état proche de l'adolescence». C'est sûrement pour cette raison que Christophe Fiat a voulu associer le comédien fétiche de Stanislas Nordey à la carte blanche proposée par la Sacd dans le cadre de son cycle de *Sujets à vif*.

Fille de Franz Liszt, épouse du chef Hans von Bulow, maîtresse de Richard Wagner, Cosima de Flaviigny fut «la femme la plus haïe de son époque», affiche l'écrivain et metteur en scène, qui présentera en 2011 *L'indestructible Madame Richard Wagner* au théâtre de Gennevilliers, visiblement fasciné par le parcours, entre mélodrame et mélomanes, de cette femme «qui se fout des insultes et des critiques», née au bord du lac de Côme en Italie et perpétuellement en proie à une «mélancolie aquatique».

C'est en Walkyrie rock que Sauvage, moue boudeuse, blouson de cuir et guitare en bandoulière, va débiter cette histoire-là, quasimentocorde sur sa cinq cordes; des attirances de Louis II de Bavière et Nietzsche pour son aimé Richard au projet fou du festival de Bareuth, jusqu'aux hélicoptères de «F-F Coppola», Fiat et Sauvage restent sur le

fil tenu de l'évocation, sans excès ni ajout dans le parti-pris «grunge»: un pied de micro renversé, et tout est signifié.

Gode art

Voici quelques semaines, le genevois Frédéric Gafner, alias Foofwa d'Imobilité, invité par le Festival de Marseille, rendait dans *Musings* un triple hommage à Merce Cunningham -dont il fut un danseur fétiche de 1991 à 1998-, John Cage et Robert Rauschenberg. Sans pour autant se spécialiser dans l'hagiorégraphie (il a également dans ses cartons un affriolant *LarèdeuQ* rempli de rôts et de pets), l'helvétique trublion, parallèlement à un opus baptisé *Pina Jackson in Merce-moriam* -éloge funèbre et vivifiant à trois rois de la danse disparu simultanément- a répondu à l'invite de la Sacd par une autre dédicace: *Au contraire* prend en effet pour point de départ la vie et l'oeuvre de son aîné et compatriote Jean-Luc Godard, prenant pour titre les mots que le cinéaste aimerait qu'on écrive sur sa tombe.

Avec un aplomb impressionnant, une malice salutaire, et après avoir voilé le chaste regard de la vierge du jardin, le «sujet», nu comme un ver («le corps est le point zéro du monde») se frotte au palmier, se

lance dans une marche militaire, exhibe une fausse plaie à vif -du sujet- sur le mollet, et, avec en voix-off ou en citation Michel Serres, Merleau-Ponty, Foucault, Duras, Monod, Barthes, Jankélévitch, Duchamp ou JLG himself, parle en voix et en gestes de liberté, du statut social du danseur, d'appât du gain, de nudité et d'artifice, sous l'oeil et les «coupez» d'Antoine Lengo «customisé» par une certaine «Coco Charnel». En hussard de métal, Yann Aubert balayera et fouettera à coup d'*Internationale et d'entertainment* les frais de production dudit spectacle, avant que la gironde Manon Andersen -qui fut une petite fille dans *Je vous salue Marie* et une Ondine dans *Hélas pour moi*, sous l'oeil du maître- ne copule tout en douceur avec le fou Foofwa.

Mêmes ceux (dont nous sommes) dont les références godardesques ne vont pas au-delà d'*A bout de souffle* ou du *Mépris* pourront s'amuser face à ce vaste délire; les fans absolus du chef de file de la Nouvelle vague semblent pour leur part trouver un malin plaisir à débiter références et clins d'yeux dans cette petite pièce dense et danse... **D.B.**

▲ Laurent Sauvage n'est pas une Walkyrie et *Au contraire* (à partir de Jean-Luc Godard), programme « C



CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Mêmes ceux dont les références godardesques ne vont pas au-delà d'*A bout de souffle* ou du *Mépris* pourront s'amuser face à ce vaste délire

» des *Sujets à vif*, jusqu'au 25 (sauf le 22) à 18h dans le Jardin de la vierge du Lycée Saint-Joseph, Avignon. Infos 04.90.14.14.14, festival-avignon.com et sacd.fr y Le programme « C » des *Sujets à*

vif est présentés durant la même période au même endroit, tous les matins à 11h, par Olivia Grandville, Catherine Legrand, Léone Nogarède et Ariane Ascaride (cf *La Marseillaise* d'hier).